



THEATRE
DES
champs
élysées

L'ALLEGRO,
IL PENSEROSO ED IL MODERATO

1990
1991



THEATRE
DES
**champs
élysées**

alain durel
directeur général

**l'allegro
il penseroso ed
il moderato**

george frideric handel

mardi 21, mercredi 22, jeudi 23
vendredi 24 et samedi 25 mai 1991
à 20 h 30

avec le concours de la Caisse des dépôts et consignations

MONNAIE DANCE GROUP / MARK MORRIS

Théâtre Royal de la Monnaie
Gérard Mortier, *Directeur*

MONNAIE DANCE GROUP

MARK MORRIS

danseurs

**Katharina Bader, Alyce Bochette, Joe Bowie,
Ruth Davidson, Tina Fehlandt, Penny Hutchinson,
Dan Joyce, Hans-Georg Lenhart, Olivia Maridjan-Koop,
Clarice Marshall, Erin Matthiessen, Jon Mensinger,
Rachel Murray, Mark Nimkoff, June Omura,
Kraig Patterson, Mireille Radwan-Dana, Guillermo Resto,
Keith Sabado, Joachim Schlömer, William Wagner,
Jean-Guillaume Weis, Holly Williams, Megan Williams**

directeur artistique
Mark Morris

chef de la troupe
Barry Alterman

administrateur
Nancy Umanoff

SABENA est le transporteur officiel du
Monnaie Dance Group/Mark Morris

*la venue à Paris du Monnaie Dance Group/Mark Morris
a été rendue possible grâce au soutien de*

FONDATION


PROGRAMME

l'allegro, il penseroso ed il moderato

ode pastorale de George Frideric Handel
d'après les poèmes de John Milton, adaptation de Charles Jennens
(Bärenreiter Edition - Kassel)

chorégraphie	Mark Morris
direction musicale	Philippe Herreweghe
décors	Adrienne Lobel
costumes	Christine Van Loon
éclairages	James F. Ingalls
chanteurs	Jennifer Smith, soprano Patrizia Kwella, soprano Delphine Collot, soprano Howard Crook, ténor Peter Harvey, baryton

Chœur de La Chapelle Royale
Freiburger Barockorchester

danseurs
Katharina Bader, Alyce Bochette, Joe Bowie,
Ruth Davidson, Tina Fehlandt, Penny Hutchinson,
Dan Joyce, Hans-Georg Lenhart, Olivia Maridjan-Koop,
Clarice Marshall, Erin Matthiessen, Jon Mensinger,
Rachel Murray, Mark Nimkoff, June Omura,
Kraig Patterson, Mireille Radwan-Dana, Gene Reddick*,
Guillermo Resto, Keith Sabado, Joachim Schlömer,
Jordana Toback*, William Wagner, Jean-Guillaume Weis,
Holly Williams, Megan Williams

* doublures

ouverture : G.F. Handel,
Concerto Grosso en sol majeur, op. 6 n° 1 (a tempo giusto - allegro)

entracte de 20 minutes

L'ALLEGRO, IL PENSEROSO ED IL MODERATO

george frideric handel* (1685-1759)

l'allegro, il pensiero ed il moderato

**ode pastorale d'après les poèmes de john milton,
dans une adaptation de charles jennens**

effectif

voix solistes : 3 sopranos, ténor, basse

chœur : sopranos, altos, ténors, basses

orchestre : flûte, 2 hautbois, 2 cors, 2 trompettes, timbales, carillon, violons I, II & III, altos, continuo (violoncelles, contrebasse, clavecin / orgue, basson)

composition

19 janvier au 4 février 1740, sauf pour une dizaine de numéros qui ont été ajoutés pour une reprise en 1741

création

Londres, Lincoln's Inn Fields, le 27 février 1740 ; interprètes : Elisabeth Duparc (dite Francesina), Russel, John Beard, Reinhold, Robinson Jr

remarque : l'œuvre ne comporte pas de prélude ; à la création, Handel fit

jouer deux de ses concertos grossos op. 6 (qu'il avait composés trois mois auparavant) et il interpréta, comme prélude à la troisième partie, son concerto pour orgue en si bémol. L'œuvre qui a été choisie ici pour ouvrir le spectacle est le Concerto grosso op. 6 n° 1 (en fait, ses deux premiers mouvements, a tempo giusto et allegro)

manuscrit autographe

conservé à Londres, au British Museum

édition originale

extraits : Londres, John Walsh, 1740
partition intégrale : Londres, William Randall, 1770

durée du spectacle

première partie, environ 55 minutes
deuxième partie, environ 46 minutes

*Le compositeur fut baptisé sous le nom de Georg Friedrich Händel ; c'est ainsi que l'on parle de lui en Allemagne. En Angleterre, et bien avant qu'il n'ait choisi la nationalité anglaise en 1726, il a été connu sous le nom de George Frideric (ou Frederic) Handel. Les Français qui, on le sait, n'aiment froisser personne, ont adopté une formule de conciliation qui, malgré tout, rend hommage à la germanité du compositeur : Georg Friedrich Haendel. On ne doit pas oublier que le XVIII^e siècle était friand de fantaisies orthographiques : Handel, Hindill, Hendell, Handelin, Endel, etc. ; autant de formes attestées dans les textes qui témoignent des vertus toutes relatives à l'époque de l'écrit et du concept de nationalité.

LA MUSIQUE

L'Allegro, il Penseroso ed il Moderato marque dans l'œuvre de Handel une transition entre l'époque des opéras et celle des oratorios. A vrai dire, l'œuvre, composée en 14 jours, n'obéit pas à un genre bien défini : les sentiments qui y sont exposés (l'Allégresse, la Mélancolie et la Modération) ne sont jamais personnifiés ni même identifiables : tour à tour masculin et féminin, chacun de ces « états d'âme » se cherche dans la somptuosité de ses couleurs vocales.

L'Allegro, il Penseroso ed il Moderato est une œuvre conceptuelle, ce qui ne contredit pas l'hédonisme évident de son écriture. Dès lors, il faut rendre justice à Charles Jennens, l'adaptateur du texte. Celui-ci remarqua les parallélismes qui existaient entre les deux Odes distinctes de Milton, *L'Allegro* et *Il Penseroso* (parues en 1645, mais vraisemblablement écrites dès 1631) : il découpa le texte en paragraphes signifiants et opéra un véritable montage afin d'obtenir un scénario plutôt qu'un livret.

Handel, il faut le dire, fut encore plus subtil : le scénario de Jennens avait l'avantage de la clarté, mais souffrait d'un schématisme par trop contraignant. Le compositeur, qui n'était pas homme à se satisfaire de ces jeux d'oppositions puérides (le blanc / le noir ; le majeur / le mineur ; l'allégresse / la mélancolie) choisit de modeler sa musique sur les indissociables contradictions du cœur humain. Les deux premiers airs de la partition le disent sans ambages : accompagné de basses profondes et redoutables, *L'Allegro* s'avance, sentencieux et grave, presque menaçant ; le *Penseroso* qui le suit est enjoué et guilleret.

Cette ambiguïté introduite par Handel n'a rien à voir avec la modération, elle s'y oppose même. Elle contredit tout à fait la troisième partie de l'œuvre, *Il Moderato*, qui est une invention de Jennens. Celui-ci avait tenté de provoquer une conciliation entre deux principes psychologiques qu'il jugeait incompatibles. Mais Handel, qui a loué le texte de cette troisième partie, s'est autorisé, lors d'exécutions ultérieures, à la supprimer.

Handel n'aimait guère la tempérance. Mark Morris non plus. En ne retenant du *Moderato* que deux épisodes (distribués ici à l'intérieur du spectacle) et en concluant par le dernier chœur de *L'Allegro*, le chorégraphe américain a donné à son ballet la couleur d'un optimisme intransigeant, en totale conformité avec l'esprit baroque qui le hante.

Dominique Druhen

L'ALLEGRO, IL PENSEROSO ED IL MODERATO

l'allegro, il pensiero ed il moderato

ode pastorale d'après les poèmes de John Milton
adaptation de Charles Jennens

part the first

l'allegro

accompagnato

Hence, loathèd Melancholy,
Of Cerberus, and blackest midnight born
In Stygian Cave forlorn
Mongst horrid shapes, and shrieks, and
sights unholy,
Find out some uncouth cell,
Where brooding Darkness spreads his
jealous wings.
And the night-Raven sings ;
There under Ebon shades, and
low-brow'd rocks,
As ragged as thy Locks,
In dark Cimmerian desert, ever dwell.

il pensiero

accompagnato

Hence, vain deluding Joys,
Dwell in some idle brain,
And fancies fond with gaudy shapes
possess,
As thick and numberless
As the gay motes that people the Sun
Beams,
Or likest hovering dreams
The fickle Pensioners of Morpheus'train.

l'allegro

air

Come, thou Goddess fair and free,
In heav'n yclept Euphrosyne ;

And by men heart-easing Mirth,

Whom lovely Venus, at a birth,
With two sister-Graces more,
To ivy-crowned Bacchus bore.

il pensiero

air

Come rather, Goddess, sage and holy ;
Hail, divinest Melancholy,

première partie

l'allegro

accompagnato - ténor

Eloigne-toi, Mélancolie odieuse,
Née de Cerbère et de la ténébreuse Nuit
Dans quelque solitaire ancre du Styx,
Parmi d'horribles formes, des cris et des
visions d'enfer !
Va-t-en chercher quelque lieu retiré,
Où la Ténèbre sur son nid déploie ses ailes
jalouses.
Et le corbeau de nuit croasse ;
Là, sous l'ombre d'ébène, et dans les
cavernes des roches,
Aussi hérissées que tes Tresses,
Reste à jamais dans la nuit du désert
Cimmérien.

il pensiero

accompagnato - soprano

Eloignez-vous, Plaisirs fallacieux,
Allez donc habiter quelque cerveau oisif,
Suscitez dans les sots esprits des formes
éclatantes,
Aussi drues et aussi nombreuses
Que les rians atomes d'un Rayon de Soleil.
Ou pareils encore à ces songes volages
Qui forment l'escorte fantasque de Morphée.

l'allegro

air - soprano

Mais toi, approche, Déesse belle et noble
Qu'au ciel des dieux ont nommée

Euphrosyne,
Et que nous appelons la Joie, si douce au
cœur ;

L'adorable Vénus, d'un seul travail,
Avec deux autres Grâces, tes sœurs,
Te donne à Bacchus, le dieu à la couronne de
lierre.

il pensiero

air - soprano

Salut à toi, Déesse grave et sainte,
Salut, toute divine Mélancolie ;

L'ALLEGRO, IL PENSEROSO ED IL MODERATO

Whose saintly visage is too bright
To hit the sense of human sight ;
Thee bright-hair'd Vesta long of yore,
To solitary Saturn bore.

l'allegro

air

Haste thee, nymph, and bring with thee
Jest and youthful Jollity,
Quips and cranks, and wanton wiles,
Nods, and becks, and wreathéd smiles,

Such as hang on Hebe's cheek,

And love to live in dimple sleek ;
Sport, that wrinkled Care derides,
And Laughter, holding both his sides.

chorus

Haste thee, nymph, and bring with thee
Jest, and youthful Jollity ;
Sport, that wrinkled Care derides,
And Laughter, holding both his sides.

l'allegro

air

Come, and trip it as you go,
On the light fantastic toe.

chorus

Come, and trip it as you go,
On the light fantastic toe.

il penseroso

accompagnato

Come, pensive Nun, devout and pure,
Sober, steadfast and demure ;
All in a robe of darkest grain,
Flowing with majestic train.

arioso

Come, but keep thy wonted state,
With even step, and musing gait ;
And looks commercing with the skies,
Thy rapt soul sitting in thine eyes.

Ton céleste visage est trop éblouissant
Pour que les yeux des hommes le
supportent ;
Tu est la fille que Vesta, aux cheveux de
lumière,
Eut jadis de Saturne, dieu de la solitude.

l'allegro

air - ténor

Hâte-toi, Nymphé, et amène avec toi
La raillerie et la gaité de la Jeunesse,
Les réparties, jeux d'esprit et ruses badines,
Signes de tête, gestes d'appel, guirlandes de
sourires

Comme on en voit qui s'entrelacent aux joues
d'Hébé,

Et qui aiment à vivre dans des fossettes lisses ;
Les jeux qui narguent le Souci au front plissé,
Et le Rire qui des deux mains se tient les côtes.

chœur

Hâte-toi, Nymphé, et amène avec toi
La raillerie et la gaité de la jeunesse,
Les jeux qui narguent le souci au front plissé,
Et le rire qui des deux mains se tient les côtes.

l'allegro

air - soprano

Avancez tous, sur la pointe du pied,
A pas légers, capricieux.

chœur

Avancez tous, sur la pointe, du pied,
A pas légers, capricieux.

il penseroso

accompagnato - soprano

Viens donc, Nonne pensive, dévote et pure,
Modeste, résolue et sérieuse,
Parée dans les plis de ta robe sombre
Dont la traîne flotte avec majesté.

arioso - soprano

Approche, mais telle qu'on te connaît,
Avec ta démarche égale, rêveuse,
Tes yeux levés, qui ont commerce avec le ciel,
Portant dans ton regard ton âme extasiée.

L'ALLEGRO, IL PENSEROSO ED IL MODERATO

accompagnato

There held in holy passion still,
Forget thy self to marble, till

With a sad leaden downward cast
Thou fix them on the earth as fast.

arioso

And join with thee calm Peace and Quiet,
Spare Fast, that oft with gods doth diet,

And hears the Muses in a ring

Round about Jove's altar sing.

chorus

Join with thee calm Peace and Quiet,
Spare Fast that oft with gods doth diet.

l'allegro

recitative

Hence, loathéd Melancholy,
In dark Cimmerian desert ever dwell

But haste thee, Mirth, and bring with thee
The mountain nymph, sweet Liberty,

And if I give thee honour due,
Mirth, admit me of thy crew.

air

Mirth, admit me of thy crew
To live with her, and live with thee,
In unprovéd pleasures free ;
To hear the lark begin his flight,

And singing startle the dull night ;
Then to come in spite of sorrow,
And at my window bid good morrow,
Mirth, admit me of thy crew.

il penseroso

accompagnato

First, and chief, on golden wing,

The cherub Contemplation bring ;
Ant the mute Silence hist along,

Less Philomel wil deign a song,

In her sweetest, saddest plight,
Smoothing the rugged brow of Night.

accompagnato - soprano

Là qu'immobile en ton ravissement
Tu deviennes insensible à tout comme le
marbre, jusqu'à ce qu'abaissant
Vers la terre un regard gravement soucieux,
Tu l'y fixes ainsi que tu fixais les cieus.

arioso - soprano

Conduis aussi la Paix avec le doux Repos,
Et la Frugalité, qui prend place au banquet
des dieux,
Et qui entend le chœur des Muses
rassemblées
Chanter devant l'autel de Jupiter.

chœur

Conduis aussi la Paix avec le doux Repos,
Et la Frugalité, qui prend place au banquet
des dieux.

l'allegro

recitativo - ténor

Eloigne-toi, Mélancolie odieuse,
Reste à jamais dans la nuit du désert
Cimmérien.

Et toi, conduis par la main, à ta droite,
La nymphe des montagnes, la chère Liberté.

soprano

Et si je te rends l'honneur qui t'est dû,
O joie, admetts-moi, dans ta compagnie.

air - soprano

O joie, admetts-moi dans ta compagnie,
Pour vivre avec elle et vivre avec toi,
Parmi les nobles plaisirs sans reproche ;
Accorde-moi d'entendre l'alouette à son
premier essor,
Qui par son chant éveille la nuit sombre,
Et qui, de sa tour dans les cieus,
Guette l'instant où point l'aurore pommelée ;
Alors je vais, oublieux de ma peine,
A ma fenêtre saluer le jour.

il penseroso

accompagnato - soprano

Amène d'abord, et surtout, déployant ses
ailes d'or,
Le chérubin Contemplation ;
Que le muet Silence aussi te suive
doucement,

A moins que Philomène ne nous daigne
accorder
Un de ses chants si plaintifs et si tendres
Qui du front de la Nuit effacent chaque ride.



Photo : Klaus Lefévre

L'ALLEGRO, IL PENSEROSO ED IL MODERATO

air

Sweet bird, that shun'st the noise of folly,
Most musical, most melancholy !
Thee, chantress, oft the woods among,
I woo to hear thy even-song.
Or, missing thee, I walk unseen,
On the dry smooth-shaven green,
To behold the wand'ring moon
Riding near her highest noon.
Sweet bird : *Da Capo*.

l'allegro

recitative

If I give thee honour due,
Mirth, admit me of thy crew !

air

Mirth, admit me of thy crew !
To listen how the hounds and horn

Cheerly rouse the slumb'ring morn,
From the side of some hoar hill,
Through the high wood echoing shrill.

il penseroso

air

Oft, on a plat of rising ground,
I hear the far-off Curfew sound,
Over some wide-water'd shore,
Swinging slow, with sullen roar ;
Or if the air will not permit,
Some still removéd place will fit,
Where glowing embers through the room

Teach light to counterfeit a gloom.

air

Far from all resort of Mirth,
Save the cricket on the hearth,
Or the bellman's drowsy charm,
To bless the doors from nightly harm.

l'allegro

recitative

If I give thee honour due,
Mirth, admit me of thy crew !

air

Let me wander, not unseen
By hedgerow elms, on hillocks green :
There the ploughman, near at hand,
Whistles over the furrow'd land,
And the milkmaid singeth blithe,

air - soprano

O tendre rossignol, qui fuis le bruit des fêtes,
Le plus mélodieux des oiseaux, le plus triste,
Souvent je vais, doux chanteur, parmi les bois
Pour écouter ton chant nocturne ;
Et, ne t'y trouvant pas, je m'éloigne à l'écart
Sur les moelleux gazons tondus
Pour contempler la Lune errante
Qui approche de son zénith,
O tendre rossignol : *Da Capo*.

l'allegro

récitatif - basse

Et si je te rends l'honneur qui t'est dû,
O Joie, admets-moi dans ta compagnie !

air - basse

O Joie, admets-moi dans ta compagnie !
Souvent j'écoute les chiens et le cor qui
éveillent
Allégrement le matin paresseux,
Au flanc d'un coteau que blanchit la brume
Et dont l'écho, au fond de la futaie, résonne.

il penseroso

air - soprano

Souvent, du haut d'une colline,
J'entends dans le lointain le couvre-feu
Dont le son lent et triste retentit
Sur quelque rive immense battue des eaux ;
Ou bien si la saison l'empêche,
Je cherche quelque endroit plus isolé
Où le feu qui s'éteint ne répand dans la
chambre

Qu'une clarté presque obscure.

air - ténor

Où rien ne rappelle la joie
Que le cri du grillon dans l'âtre
Ou la voix du veilleur au refrain somnolent
Qui garde notre seuil des périls de la nuit.

l'allegro

récitatif - ténor

Et si je te rends l'honneur qui t'est dû,
O joie, admets-moi dans ta compagnie !

air - ténor

Quelquefois je vais, et l'on m'y rencontre,
Par la rangée d'ormes, sur les coteaux verts
Cependant que, non loin de moi, le laboureur
Siffle en creusant son sillon,
Que la laitière chante de tout son cœur,

L'ALLEGRO, IL PENSEROSO ED IL MODERATO

And the mower whets his scythe,
And every shepherd tells his tale
Under the hawthorn in the dale.

il moderato

air

Each action will derive new grace
From order, measure, time, and place :
Till Life the goodly structure rise

In due proportion to the skies.

l'allegro

accompagnato

Mountains, on whose barren breast
The lab'ring clouds do often rest :
Meadows trim with daisies pied,
Shallow brooks, and rivers wide
Tow'rs and battlements it sees,
Bosom'd high in tufted trees.

air

Or let the merry bells ring round,
And the jocund rebeck sound
To many a youth, and many a maid,
Dancing in the checquer'd shade.

chorus

And young and old come forth to play
On a sunshine holyday,
Till the livelong daylight fail,
Thus past the day, to bed they creep,
By whisp'ring winds soon lull'd asleep.

part the second

il penseroso

accompagnato

Hence, vain deluding Joys,
The brood of Folly without father bred
How little you bested,

Or fill the fixed mind with all your toys !
Oh ! let my lamp, at midnight hour,

Be seen in some high lonely tow'r,
Where I may oft out-watch the Bear

With thrice-great Hermes, or unsphere
The spirit of Plato to unfold
What worlds, or what vast regions hold
Th'immortal mind that hath forsook
Her mansion in this fleshly nook.

Que le faucheur aiguisse sa faux,
Que chaque berger compte ses moutons,
Sous l'aubépin, dans le vallon.

il moderato

air - soprano

Chaque acte tirera une grâce nouvelle
De l'ordre, de la mesure, du temps et du lieu :
Jusqu'à ce que la Vie fasse monter le bel
édifice

De la modération aux cieux.

l'allegro

accompagnato - basse

Des monts sur les flancs stériles desquels
Les nuages lourds de pluie se reposent ;
Des prés rians aux pâquerettes bigarrées,
Des ruisseaux menus et de larges fleuves
J'aperçois encore des tours, des créneaux
Emergeant parmi des arbres touffus.

air - soprano

Que les cloches carillonnent
Et que les gais rebecs résonnent
Conviant garçons et filles
A danser dans l'ombre marquetée

chœur

Jeunes et vieux viennent se réjouir
Aux jours de fête où brille le soleil
Jusqu'à la tombée du jour bien rempli,
Les récits terminés, chacun se glisse au lit,
Et l'on s'endort bientôt au murmure du vent.

deuxième partie

il penseroso

accompagnato - soprano

Eloignez-vous, Plaisirs fallacieux,
Enfants de la Folie sans nom !
Comme vous servez peu, et combien peu
d'attraits

Ont vos frivolités pour l'esprit résolu !
Qu'à l'heure de minuit on aperçoive encore
ma lampe

Dans quelque haute tour solitaire
Où je puisse veiller plus tard que la
Grande-Ourse

En lisant Trismégiste, ou faire sortir de sa sphère
L'esprit de Platon qui m'exposera
Quels mondes, quelles vastes régions habite
L'âme immortelle après qu'elle a quitté
Sa demeure ici-bas dans le monde de chair.

L'ALLEGRO, IL PENSEROSO ED IL MODERATO

air

Sometimes let gorgeous Tragedy
In scepter'd pall come sweeping by,
Presenting Thebes, or Pelops' line,

Or the tale of Troy divine ;
Or what, though rare, of later age
Ennobled hath the buskin'd stage.

recitative

Thus, Night oft see me in thy pale career,
Till unwelcome Morn appear.

l'allegro

solo

Populous cities please me then,

And the busy hum of men.

chorus

Populous cities please us then.

And the busy hum of men,
Where throngs of knights and barons
Bold,

In weeds of peace high triumphs hold ;

With store of ladies, whose bright eyes
Rain influence and judge the prize
Of wit, or arms, while both contend

To win her grace, whom all commend.
Populous cities : *Da Capo*.

air

There let Hymen oft appear
In saffron robe, with taper clear,
And pomp, and feast, and revelry,
With mask, and antique pageantry ;
Such sights as youthful poets dream

On summer eves by haunted stream.

il penseroso

accompagnato

Me, when the sun begins to fling
His flaming beams, me goddess bring
To arched walks of twilight groves,
And shadows brown that Sylvan loves ;
There in close covert by some brook,
Where no profaner eye may look.

air - soprano

Que quelquefois la tragédie au sceptre d'or
Trainant après elle son manteau royal
Nous représente Thèbes, ou le destin des
Pélopidés,

Ou l'histoire de Troie, que bâtirent les dieux,
Ou les ouvrages rares qui de nos temps
Ont ennobli le théâtre tragique.

recitativo - soprano

Puisses-tu donc, souvent, ô Nuit, durant ton
pâle cours,
Me voir attendre l'Aurore en ses simples atours.

l'allegro

solo - basse

Ce sont alors des cités aux cent tours qui me
charment
Et le bourdon affairé de la foule.

chœur

Ce sont alors des cités aux cent tours qui
nous charment
Et le bourdon affairé de la foule ;
Là se pressent les chevaliers, les fiers barons

Qui font deuil de la paix pour de nobles
tournois

Et des essaims de belles dames, dont les yeux
Versent leur influence et adjudgent le prix
De l'esprit ou des armes, qui se disputent la
faveur

De celles que tous admirent.
Ce sont alors des cités : *Da Capo*.

air - ténor

Que souvent l'Hymen apparaisse
En sa robe safran, avec sa torche claire,
Et son cortège, son banquet, et sa liesse,
Avec son masque et son spectacle à l'ancienne,
Aimables visions, dont les jeunes poètes, les
soirs d'été,

Rêvent aux bords des sources enchantées.

il penseroso

accompagnato - soprano

Et quand le soleil commence à darder
Ses rayons de feu, conduis-moi, Déesse,
Vers les voûtes des bois obscurs,
Et les ombrages bruns, où le Sylvain se plaît ;
Là, près d'un ruisseau, dans un secret asile,
Où ne peut pénétrer aucun regard profane.



Photo . Martha Swope

L'ALLEGRO, IL PENSEROSO ED IL MODERATO

air

Hide me from day's garish eye,
While the bee with honey'd thigh,
Which at her flow'ry work doth sing,
And the waters murmuring,
With such consorts as they keep
Entice the dewy-feather'd sleep :

And let some strange mysterious dream
Wave at his wings in airy stream

Of lively portraiture display'd,
Softly om my eyelids laid.
Then as I wake, sweet music breathe,
Above, about, or underneath,
Sent by some spirit to mortals good,
Or th'unseen genius of the wood.

l'allegro

air

I'll to the well-trod stage anon,
Il Johnson's learned sock be on ;
Or sweetest Shakespeare, Fancy's child,

Warble his native wood-notes wild.

air

And ever against eating cares,

Lap me in soft Lydian airs ;
Sooth me with immortal verse,
Such as the meeting soul may pierce
In notes, with many a winding bout
Of linkèd sweetness long drawn out ;
With wanton heed, and giddy cunning,

The melting voice through mazes
running,
Untwisting all the chains that tie
The hidden soul of harmony.

il moderato

duet

As steals the morn upon the night,

And melts the shades away :
So truth does Fancy's charm dissolve,
And rising reason puts to flight
The fumes that did the mind involve,
Restoring intellectual day.

air - soprano

Cache-moi à l'œil aveuglant de la lumière,
Cependant que l'abeille, appesantie de miel,
Et qui bourdonne en butinant ses fleurs,
Fait avec l'onde qui ruisselle
Un si harmonieux murmure
Que le sommeil vient étendre sur moi son aile
humide de rosée.

Laisse que quelque rêve étrange, mystérieux,
Flotte autour de cette aile, rêve tout
frémissant

De vives et rapides images
Qui se déposent doucement sur ma paupière.
A mon réveil qu'une douce musique éclate
Sur ma tête, alentour de moi, ou à mes pieds,
Que nous envoie quelque esprit bienveillant,
Ou le Génie invisible des bois.

l'allegro

air - ténor

Allons encore voir si sur la scène florissante,
La muse du docte Jonson se fait entendre,
Où si Shakespeare, le plus exquis enfant de
l'imagination,
Y module sans art ses agrestes chansons.

air - soprano

Chasse enfin loin de moi les soucis
dévorants ;
Enivre-moi de doux airs de Lydie,
Calme-moi avec des vers immortels,
Qui pénètrent l'âme sensible à leur appel
Par leurs accords aux replis sinueux,
Et par de longs déroulements de vers suaves
D'une négligence attentive et d'un caprice si
savant ;
Cependant que la voix, qui court par le dédale
des mesures,
Dénoue tous les liens qui enchaînent
L'âme de l'harmonie en sa prison secrète.

il moderato

duo - soprano, ténor

Tout comme le jour subrepticement trompe la
nuit

Et dissipe les ombres :
La vérité rompt le charme de l'imagination
Et la raison naissante chasse
Les vapeurs qui encombraient l'esprit,
Dévoilant ainsi la lumière de l'intelligence.

L'ALLEGRO, IL PENSEROSO ED IL MODERATO



LA DANSE

de la musique baroque...

Il y a plusieurs années, je cherchais un grand projet pour ma troupe à Boston. J'ai découvert la musique de *L'Allegro* et, depuis, j'ai travaillé sur la partition. Lorsque Gérard Mortier m'a demandé par quelle réalisation je voulais ouvrir ma première saison à Bruxelles, je lui ai suggéré cette œuvre.

Je nourris une véritable passion pour la musique baroque. Il y a dans ce répertoire une touche de perfection inouïe. Le public n'y voit très souvent qu'un art frivole, léger. Cela est stupide ! La musique baroque, et tout particulièrement la musique vocale, est une forme d'art très directe : les œuvres de Bach et de Handel le montrent fort bien. La présence poignante de la voix faisant penser au corps qui danse. Les chanteurs et les danseurs ont cet avantage en commun de ne pas avoir à passer par un instrument. C'est le corps qui s'exprime directement. Et la danse, c'est exactement ça aussi...

Comme la musique baroque émane de la danse, dès qu'on entend de la musique baroque, on a envie de danser.

Pour nous danseurs, la musique baroque est une forme très libératrice. Ce que je fais n'est ni de la gestique ni de la danse baroque dans une perspective historique. Néanmoins, je me réfère à certains éléments de ce type de danse, sans pour autant utiliser les costumes de l'époque ; après tout, les parties vocales non plus ne sont plus chantées par des castrats. Il y a des chorégraphes qui font cela très bien aussi mais, personnellement, cela ne m'a jamais intéressé. Ce que je vise, c'est une forme de danse qui parte d'un point de vue contemporain. Pour moi, il n'y a pas d'autre façon d'aborder le problème.

Mark Morris, propos recueillis

L'ALLEGRO, IL PENSEROSO ED IL MODERATO



Photo : Martha Swope

Spectacle créé le 23 novembre 1988
au Théâtre Royal de la Monnaie, à Bruxelles

LA DANSE

l'allegro, il penseroso ed il moderato

Dans ses autres oratorios, Handel se base sur des textes bibliques, mythologiques, historiques... Dans *L'Allegro*, il reprend un texte de John Milton, d'une grande valeur littéraire. On n'y trouve pas de personnages réels, mais bien la personification de différents états d'âme : *l'Allegro* (la Joie), *il Penseroso* (la Mélancolie), *il Moderato* (la Modération).

Ce sont surtout les caractères extrêmes (la Joie, la Mélancolie) qui m'intéressent. Les états d'âmes extrêmes se touchent quelquefois, se mêlent et parfois même se confondent ; une telle situation me paraît idéale pour une chorégraphie.

Ma construction chorégraphique découle de la composition musicale. La danse est une visualisation de la musique qu'on écoute : je cherche un écho gestuel à ce que j'entends. Ainsi, la musique nous proposant une mélodie vocale, reprise ensuite par les instruments, ce type de structure m'amène à régler une danse en *canon*, qui reproduit cette écriture répétitive. Mais je n'en fais pas un système. Je ne mets pas un pas sur chaque note.

Par moments, la danse peut traduire le climat du poème : à un autre moment, elle en suivra le mot-à-mot, ou elle fonctionnera en contraste. Les combinaisons sont multiples. Et pour plusieurs images, je me suis inspiré de William Blake, ses illustrations de *Milton's Dream* par exemple, où une femme, telle une vague, semble descendre et se creuser pour envelopper le sommeil du poète.

Après le *Moderato* – dans lequel j'ai effectué quelques coupures – j'ai voulu revenir à *l'Allegro* pour terminer sur un éclatement joyeux, ce que j'appelle une formation en chrysanthème. Avec des courses, des rondes. Des choses simples. J'aime bien les danses en ligne et en cercle. On me reproche souvent que mes danses ont l'air de pouvoir être dansées par n'importe qui. Non. Elles sont difficiles à exécuter. Mais c'est vrai que j'ai envie que l'on ait l'impression que ce sont des *gens* qui dansent, comme dans les danses folkloriques, ethniques... où l'on répond à une invitation : « Allons-y, dansons ensemble ! » C'est sûrement la première chose que les gens ont dû faire lorsqu'ils ont arrêté de se tuer avec des pierres. L'histoire de la danse commence avec ceux-là, qui se sont pris par la main pour danser ensemble.

Mark Morris, propos recueillis

MARK MORRIS

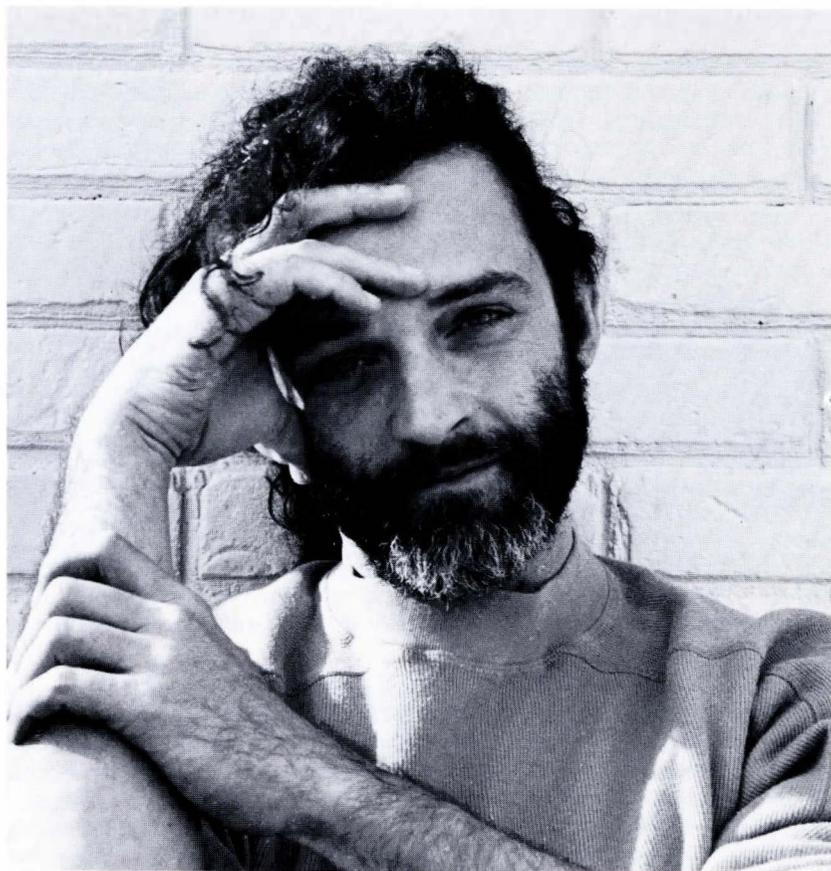


Photo : Guy Vivien

BIOGRAPHIES

mark morris

Mark Morris naquit et grandit à Seattle, Washington, U.S.A. Il y étudia auprès de Verla Flowers et de Perry Brunson. Il a dansé avec de nombreuses compagnies parmi lesquelles la Lar Lubovitch Company, la Hannah Kahn Dance Company, les Laura Dean Dancers and Musicians, le Eliot Feld Ballet et le Koleda Balkan Dance Ensemble.

Pour sa propre compagnie fondée en 1980, Mark Morris a déjà créé une cinquantaine d'œuvres, mais il a aussi réalisé des chorégraphies pour le Boston Ballet (*Mort Subite* en 1986, sur le *Concerto pour orgue* de Poulenc), le Joffrey Ballet (*Esteemed Guests* en 1986, sur le *Concerto en la majeur* pour violoncelle et cordes de Carl Philipp Emmanuel Bach), l'American Ballet Theatre, à la demande de Mikhaïl Baryshnikov (*Drink to me only with thine eyes* en 1988, sur les *Etudes pour piano* de Virgil Thomson) et le Ballet de l'Opéra de Paris (*Ein Herz* en 1990, sur la cantate *Ein Herz das seinen Jesum lebend weiss* BWV 134 de Jean-Sébastien Bach). Sa plus récente chorégraphie est *The Hard Nut*, version B.D. du *Casse-Noisette* de Tchaïkovski, créé à la Monnaie de Bruxelles, en janvier 1991.

Mark Morris a également travaillé pour des ouvrages lyriques : il a assuré la mise en scène de *la Chauve-Souris* (1988, Opéra de Seattle), et réalisé les moments chorégraphiques d'*Orphée et Eurydice* (1988), *Le Nozze di Figaro* (1988, mise en scène de Peter Sellars), *Nixon in China* de John Adams (1988, mise en scène de Peter Sellars) et en mars de cette année *The Death of Klinghoffer* également de John Adams, mis en scène par Peter Sellars, repris à Lyon en avril.

En 1988, il fut nommé directeur de la danse au Théâtre Royal de la Monnaie à Bruxelles.

monnaie dance group / mark morris

Le Monnaie Dance Group/Mark Morris vit le jour en 1980 sous la dénomination de Mark Morris Dance Group et se produisit pour la première fois à New York en cette même année. En plus de nombreuses tournées à l'étranger, le groupe a été le sujet d'une émission télévisée pour la PBS/Danmarks Radio Dance in America et pour le London weekend Television's South Bank Show. Depuis 1988, la troupe constitue la compagnie officielle de la Monnaie à Bruxelles.

PHILIPPE HERREWEGHE



Photo: Alvaro Yanez

BIOGRAPHIES

philippe herreweghe

Philippe Herreweghe est originaire de Gand, une ville qui s'enorgueillit d'une longue tradition chorale. Il a fait dans sa ville natale des études musicales (piano et orgue) aussi bien que médicales, psychiatriques en particulier. En 1969, il a fondé le Collegium Vocale de Gand alors qu'il était encore étudiant. Assez rapidement, Philippe Herreweghe fut remarqué de Ton Koopman puis de Gustav Leonhardt et de Nikolaus Harnoncourt qui l'associèrent à l'enregistrement de l'intégrale des cantates de Bach. Dès lors, Philippe Herreweghe est amené à diriger les ensembles les plus prestigieux : La Chapelle Royale (qu'il fonde en 1977), le Concerto Köln, The Age of Enlightenment et l'Ensemble Orchestral de Paris. Directeur de l'Institut de Musique Ancienne de Saintes depuis 1982, Philippe Herreweghe a sensiblement orienté son activité de chef d'orchestre vers un répertoire progressivement élargi. Le disque qu'il a consacré en 1988 à la version originale du Requiem de Fauré a non seulement été salué par la critique comme une réussite indéniable ; il a surtout consacré un interprète qui, de Schütz à Sandro Gorli, ne cesse d'affirmer la force de son talent.

la chapelle royale

Fondée en 1977 par Philippe Herreweghe, La Chapelle Royale est un ensemble vocal et instrumental qui s'est attaché à la défense et à l'illustration d'un répertoire qui s'étend de la Renaissance à nos jours. Derrière cette dénomination, qui rappelle les fastes du Grand Siècle, il faut distinguer trois formations distinctes : le chœur, qui est constitué de vingt à trente chanteurs français, l'orchestre qui, grâce à sa géométrie variable, accompagne le chœur dans les répertoires baroque et classique et enfin, L'Ensemble Vocal Européen qui se consacre à la polyphonie de la Renaissance. Depuis 1977, La Chapelle Royale est devenue l'un des acteurs essentiels d'une révolution dans le domaine de l'interprétation musicale : tout en restant fidèle à ses idéaux de clarté et d'authenticité, l'ensemble est parvenu à élargir son répertoire au XIX^e et au XX^e siècles. Des compositeurs contemporains ont écrit pour La Chapelle Royale (Sandro Gorli, Jacques Lenot) ; parallèlement, Mendelssohn, Bruckner et Fauré ont, grâce à La Chapelle Royale, recouvré l'inspiration qui les avait visités.



La Chapelle Royale est subventionnée par le Ministère de la Culture et la Région Poitou-Charentes et parrainée par la Fondation France-Telecom, mécène de la musique vocale.

BIOGRAPHIES

freiburger barockorchester

En 1985, 14 musiciens fribourgeois décident de concrétiser leur goût commun pour le répertoire des XVII^e et XVIII^e siècles en créant le « Freiburger Barockorchester ». A l'origine, les membres de l'ensemble – 13 cordes et clavecin – ne sont pas des novices : anciens élèves du Conservatoire de Fribourg, la plupart d'entre eux ont déjà fréquenté les ensembles les plus prestigieux comme le « Concertus Musicus » de Nikolaus Harnoncourt ou la formation de Reinhard Goebel, « Musica Antiqua Köln ». Pour autant, deux années de travail intensif leur seront nécessaires pour qu'en 1987 ils décident de se consacrer exclusivement à l'orchestre qu'ils ont constitué. Les succès rencontrés lors de leurs premiers concerts devaient, on s'en doute, confirmer la pertinence de ce choix : à partir de 1988, le « Freiburger Barockorchester » va entamer une collaboration suivie avec le Rias Kammerchor de Berlin ; en 1989, la formation accompagne Emma Kirkby au festival Bach de Berlin et donne « La Création » de Haydn au festival d'Utrecht sous la direction de Frans Brüggen. Comme tous les ensembles de musique ancienne, l'Orchestre Baroque de Fribourg désire étendre son répertoire : après avoir interprété Glück et Mozart en 1990, c'est à Schubert, Mendelssohn et Rossini qu'il consacrera toute son attention en 1991, tout en restant bien sûr fidèle à la musique du XVII^e siècle : en témoigne leur enregistrement du « Magnificat » de Bach sous la direction de Thomas Hengelbrock qui sera l'un des événements discographiques du printemps.

BIOGRAPHIES

adrienne lobel

Adrienne Lobel a dessiné les décors pour *L'Allegro, il Penseroso ed il Moderato* (1988) et *The Hard Nut* (janvier 1991), deux productions de Mark Morris créées au Théâtre Royal de la Monnaie. La saison dernière, toujours à Bruxelles, elle a créé les décors de *Lohengrin*, mis en scène par Anja Silja. Elle collabore fréquemment avec le metteur en scène Peter Sellars. Ils ont notamment produit ensemble *Nixon in China* de John Adams pour le Grand Opera de Houston, la Brooklyn Academy of Music et le Muziektheater d'Amsterdam, *Così fan Tutte* et *Le Nozze di Figaro* pour le Festival de Pepsico (ces deux dernières productions furent récemment enregistrées par la télévision à Vienne), ainsi que *Die Zauberflöte* qui a inauguré le dernier Festival de Glyndebourne. Elle a conçu les décors du musical *My One and Only* pour Broadway et a reçu un prix « Obie » pour son travail Off-Broadway. Ses scénographies ont été présentées dans les grands théâtres régionaux des Etats-Unis. Adrienne Lobel travaille actuellement pour un nouvel opéra programmé à l'Opéra du Rhin de Strasbourg.

james f. ingalls

L'éclairagiste américain James F. Ingalls revient à Paris où il a conçu *ein Herz* pour Mark Morris avec le Ballet de l'Opéra de Paris ainsi que *Le Nozze di Figaro* et *Don Giovanni* à la MC 93 de Bobigny et *Giulio Cesare* à Nanterre pour Peter Sellars. Au Théâtre Royal de la Monnaie à Bruxelles, il a conçu les éclairages de *L'Allegro, il Penseroso ed il Moderato*, *Wonderland*, *Love Song Waltzes and Other Works* pour Mark Morris et *Ajax* pour Peter Sellars. James Ingalls a également créé les éclairages de *Shoulder to Shoulder* pour Joachim Schlömer à Londres, *Die Zauberflöte* pour Peter Sellars au Festival de Glyndebourne et nombre de productions aux Etats-Unis.

christine van loon

Née à Hoeilaart, Belgique, Christine Van Loon est depuis la saison 1987-1988 responsable des costumes et accessoires du Monnaie Dance Group/Mark Morris. Après avoir suivi des cours de coupe et couture, elle a étudié le dessin publicitaire pendant deux ans puis reçu une formation de décoratrice au St-Lukasinstituut à Bruxelles. Pendant 6 mois, elle effectua un stage en Italie consacré à la restauration des bâtiments historiques endommagés à la suite du tremblement de terre de 1981. Elle fut ensuite engagée par le Théâtre de la Monnaie, d'abord comme décoratrice, puis comme habilleuse pour l'opéra et au Ballet du XX^e Siècle. Puis elle retourna travailler pour l'opéra, cette fois-ci comme accessoiriste. Elle a réalisé les costumes pour *L'Allegro, il Penseroso ed il Moderato* et *Dido and Aeneas*.

BIOGRAPHIES

katharina bader s'initia à la danse classique dans sa ville natale, Stuttgart. En 1984, elle s'installa en France, où elle poursuivit sa formation dans le domaine de la danse contemporaine ; à Paris tout d'abord, puis au Centre National de Danse Contemporaine d'Angers (1986-88). Elle travailla ensuite au Théâtre chorégraphique de Rennes avec Gigi Caciuleanu.

alyce bochette commença à travailler avec Mark Morris en 1988. Née en Floride, elle danse et évolue dans le monde du théâtre depuis son enfance. Depuis l'obtention de son diplôme à la New York University Tisch School of Arts, elle a dansé avec les compagnies de May O'Donnell, Rachel Lampert, Doug Varone et Toby Towson. Elle a également enseigné la gymnastique, le ballet et la danse moderne.

Né à Lansing, dans le Michigan, **joe bowie** commença à danser lorsqu'il était encore à la Brown University. Après avoir obtenu son diplôme de B.A. pour la littérature anglaise et américaine, il s'installa à New York et se produisit dans les œuvres de Robert Wilson, Ulysses Dove, Doug Varone, Milton Myers ; il dansa avec la Paul Taylor Dance Company pendant deux ans avant de venir en Belgique pour travailler avec le Monnaie Dance Group/Mark Morris.

Née à New York, **ruth davidson** entama sa formation de danseuse professionnelle à la High School of Performing Arts où elle obtint un prix très convoité : le Helen Tamiris Award. Après avoir obtenu son B.A. au SUNY College à Purchase, elle commença sa carrière auprès de la Hannah Kahn Dance Company. Puis elle se joignit à la Don Redlich Dance Company, où elle eut également l'honneur de travailler avec la maîtresse de ballet Hanya Holm. Elle se produisit dans *Hanya : Portrait of a Dance Pioneer*, film biographique qui évoque la carrière de Mme Holm. Depuis 1980, elle travaille avec le Mark Morris Dance Group.

tina fehlandt a grandi à Wilmington, Delaware, et danse avec Mark Morris depuis 1980. Elle a exécuté des chorégraphies de Mark Morris avec la Repertory Dance Company of Canada, la Concert Dance Company of Boston, la New York University Tish School of Arts ; elle l'a assisté dans son travail avec le Boston Ballet et l'American Ballet Theatre.

C'est à Seattle, Washington, d'où elle est originaire, que **penny hutchinson** rencontra pour la première fois Mark Morris ; elle dansa avec lui dès 1971. Diplômée de la Juilliard School, elle se produisit avec le Mark Morris Dance Group depuis la fondation de cette compagnie en 1980. En 1990, Penny Hutchinson a reçu le New York Dance and Performance « Bessie » Award.

Né à Stuart en Virginie, **dan joyce** reçut sa première formation de danseur professionnel à la North Carolina School of the Arts où il fut diplômé en 1983 (Bachelor of Fine Arts). Pendant une saison, il se produisit avec le Maryland Dance Theater, puis il se joignit pendant quatre ans à la Concert Dance Company de Boston. C'est avec cette compagnie qu'il interpréta des chorégraphies de Merce Cunningham, de Murray Louis, de Laura Dean, de Kei Takei, de Mark Morris et de David Gordon entre autres. Il se joignit au Monnaie Dance Group en 1988.

BIOGRAPHIES

hans-georg lenhart est né à Gelsenkirchen en Allemagne et a étudié à la Folkwang Hochschule à Essen, en Allemagne, de 1985 à 1989. Il s'est produit récemment dans *L'Allegro, il Penseroso ed il Moderato* et dans *Behemoth* de Mark Morris, ainsi que dans *Shoulder to Shoulder* de Joachim Schlömer.

olivia maridjan-koop, née à Bruxelles, a étudié pendant quatre ans à la Folkwang Hochschule en Allemagne. En octobre 1987, elle a dansé avec Pina Bausch dans *Le sacre du printemps* de cette chorégraphe. Elle a également dansé avec Joachim Schlömer et travaille avec Mark Morris depuis septembre 1988.

clarice marshall naquit en Californie et fut élevée au Texas. Elle s'installa à New York pour étudier la danse à l'Université de New York. Elle adansé notamment des chorégraphies de Rosalind Newman et de Ruby Shang, et elle a participé aux productions du Performance Group et de Mabou Mines. Ses propres chorégraphies ont été portées à la scène aux Etats-Unis et en Europe. Elle a été filmée pour le Public Broadcasting System *Alive from Off Center*. Elle passa plusieurs années à la faculté de la New York University Tisch School of the Arts.

erin matthiessen est danseur, chorégraphe et enseignant. Il s'est produit avec le Monnaie Dance Group, la Lucinda Childs Dance Company, les Laura Dean Dancers and Musicians, la Margaret Jenkins Dance Company, le Scottish Ballet et les Children of Light. Ses chorégraphies ont été exécutées en Ecosse, à travers les Etats-Unis et à l'Opéra National de Belgique. Il a également travaillé comme serveur, chanteur de folksongs, poète, vendeur et professeur de méditation transcendentale.

jon mensinger dansa pour la première fois avec le Mark Morris Dance Group en 1982. Parmi ses premières expériences sur scène figurent nombre de productions théâtrales communautaires, the American Dance Machine, Maggie Patton's Dancentral, Jim Self et Douglas Dunn. Il étudia à la Ohio State University, à la New York University, avec Jocelyn Lorenz et auprès de Merce Cunningham.

rachel murray s'est produite à Honolulu, Hawaï, avec la Betty Jones Dance We Dance Co et la compagnie Harry de Senta Driver à New York.

mark nimkoff s'est produit dans *L'Allegro, il Penseroso ed il Moderato*, dans *The Hard Nut*, ainsi que dans des chorégraphies de Sally Silvers et de Peter Healey.

june omura commença ses études de danse à l'Université d'Alabama à Birmingham, puis elle fréquenta le Barnard College où, en 1986, elle obtint son diplôme de danse et d'anglais. Avant de rejoindre Mark Morris à Bruxelles en 1988, elle se produisit à New York dans les compagnies de Kenneth King, Sally Silvers, Richard Bull, Peter Healey et Hannah Kahn.

Né à Trenton, New Jersey, **kraig patterson** fut attiré par la danse au cours de ses études supérieures, lorsqu'il eut l'occasion de participer aux revues musicales sous la direction de la famille Bryan. Il étudia à la Juilliard School où il se vit décerner son B.F.A. en 1986. Il entama sa collaboration avec le Mark Morris Dance Group en 1987.

BIOGRAPHIES

Née à Beyrouth, **mireille radwan-dana** fut élevée à Rome, en Italie, où elle suivit les cours de Terescora, de 1978 à 1986. Elle s'installa ensuite à Bruxelles pour y poursuivre sa formation à l'école Mudra, de 1986 à 1988. Elle rejoignit le Monnaie Dance Group en 1988.

guillermo resto est titulaire du New York Dance and Performance « Bessie » Award et danse avec Mark Morris depuis 1983.

Né à Seattle, **keith sabado** danse depuis 1984 avec le Mark Morris Dance Group. Auparavant, il s'était déjà produit à New York City avec les compagnies de Pauline Koner, de Hannah Kahn, de Jim Self et de Rosalind Newman. En 1988, il se vit octroyer le New York Dance and Performance « Bessie » Award.

joachim schlömer est né et fut élevé en Allemagne. De 1984 à 1988, il étudia à la Folkwang Schule de Essen et se produisit dans *Le sacre du printemps* de Pina Bausch en tournée avec le Tanz Theater de Wuppertal. Depuis 1984, ses chorégraphies ont été présentées à travers l'Europe. Il est membre du Monnaie Dance Group/Mark Morris depuis 1988.

william wagner est originaire de Larchmont, New York. Il étudia à l'école de danse Martha Graham. En 1986, il obtint sa licence en littérature à la State University of New York at Purchase. William Wagner s'est produit avec le Martha Graham Ensemble, Judith Gary and Dancers, la compagnie Antony Morgan ; il incarna Hung Ch'ang-ch'ing dans *Nixon in China* en 1988 pour le Festival d'Edimbourg. Il aimerait remercier tout particulièrement Philippe Claes.

Né à Luxembourg, **jean-guillaume weis** a étudié la danse classique et moderne au Conservatoire de Luxembourg et au Ballet contemporain de Bruxelles, compagnie avec laquelle il a dansé pendant trois ans. Il a dansé dans plusieurs chorégraphies de Joachim Schlömer. Il travaille avec Mark Morris depuis 1988.

holly williams a rejoint Mark Morris à Bruxelles ; elle avait déjà dansé précédemment avec le groupe en 1981-82. Elle s'est également produite avec la Limon Company et les Laura Dean Dancers and Musicians. Elle est diplômée cum laude du Barnard College à New York. Conjointement avec son époux, elle a récemment signé une histoire de la ville de Dallas, au Texas, où vit le couple.

megan williams naquit en Californie du Sud. Elle s'installa ensuite à Toronto, au Canada, où elle commença ses études de danse. En 1984, elle obtint son diplôme de B.F.A. à la Juilliard School de New York, où elle était boursière de la José Limon Memorial Scholarship et de la Rockettes Alumnae Award. Depuis lors, elle a dansé avec les compagnies Ohad Naharin, Glenn/Lund/Dance, Mark Haim and Dancers. Elle a rejoint le Monnaie Dance Group/Mark Morris en septembre 1988. Ces prestations sont dédiées à la mémoire de Joanna.

BIOGRAPHIES

jennifer smith

Jennifer Smith a déjà collaboré avec La Chapelle Royale en 1986 pour *La Passion selon Saint-Matthieu* de Bach et pour le *Requiem* de Campra au Festival de Cuenca. La Chapelle Royale l'a aussi conviée à participer aux journées Lully qui se sont déroulées à Versailles en 1987. Cette même année, elle a incarné Cybèle dans *Atys* de Lully, à la Salle Favart, à Innsbruck mais aussi au Brésil. Cependant, le talent de Jennifer Smith ne se limite pas au répertoire du Grand Siècle. Si elle a enregistré de nombreux disques avec John Eliot Gardiner (*L'Allegro, il Penseroso ed il Moderato* de Handel, *King Arthur* de Purcell, *Les Boréades* de Rameau), elle aime aussi défendre le répertoire contemporain pour autant qu'il soit délicat. Tour à tour interprète des *Songs* de Kurt Weill, du *Vial de Lucrèce* de Britten ou du *Gloria* de Poulenc, Jennifer Smith a enrichi sa sensibilité au contact de chefs aussi divers que Pierre Boulez, Eliahu Inbal, Guennadi Rojdestvenski, Gustav Leonhardt et Frans Brüggen.

patrizia kwella

Comme Jennifer Smith, Patrizia Kwella a participé à l'enregistrement de *L'Allegro, il Penseroso ed il Moderato* de Handel sous la direction de John Eliot Gardiner ; le chef anglais a d'ailleurs favorisé ses débuts, en 1979. Patrizia Kwella est une musicienne complète ; outre le chant, elle a étudié le piano et le violoncelle au Royal College of Music de Londres avant d'entamer une carrière aux multiples facettes. Sa voix a séduit la jeune génération des chefs anglais, sans lesquels le renouveau de la musique baroque aurait perdu de sa vitalité : avec Christopher Hogwood dans un vivifiant *Alceste* de Handel, avec Trevor Pinnock, avec Richard Hickox, Patrizia Kwella a acquis une expérience qui l'a autorisée tout naturellement à élargir son répertoire. Haydn, Mozart, Brahms, Mahler, Stravinski et Britten sont désormais, aux côtés de Scarlatti et de Bach, ses compositeurs de prédilection.

BIOGRAPHIES

howard crook

Ses études à l'Université d'Illinois l'avaient-elles prédestiné à incarner aussi justement le rôle-titre d'*Atys*, cet opéra de Lully qui, grâce à William Christie et Jean-Marie Villégier, a connu en 1987 un succès considérable, tant au disque qu'à la scène ? Lully n'aurait jamais imaginé devoir sa résurrection posthume à un habitant du Nouveau Monde. Et pourtant, c'est aux Etats-Unis que Howard Crook a étudié la musique ancienne et, avant de s'installer en Hollande en 1979, il s'est produit avec le Waverly Consort et les Pomerium Musices. Il a noué avec La Chapelle Royale des relations tout à fait privilégiées : c'est ainsi qu'il a participé à l'enregistrement de la *Trauerode* de Bach, des *Vêpres* de Monteverdi, des *Grands Motets* de Du Mont, du *Requiem* de Gilles, autant de disques qui sont désormais des références indiscutées. Jason dans *Médée* de Charpentier, Howard Crook a également chanté sous la direction de Michel Plasson, Michel Corboz, Jean-Claude Malgoire et John Eliot Gardiner.

peter harvey

C'est un ancien élève de l'Université d'Oxford et de la Guildhall School of Music and Drama de Londres. Avec de nombreux prix d'interprétation à son actif (Schubert, Walther Grüner International Lieder Competition et The English Song Award), Peter Harvey a chanté régulièrement avec The Saint James' Baroque Players – en incarnant notamment Enée dans *Didon et Enée* de Purcell –, avec The Sixteen et The London Baroque. Comme Jennifer Smith, Patrizia Kwella et Howard Crook, Peter Harvey est l'un des partenaires privilégiés de La Chapelle Royale, que ce soit dans le *Via Crucis* de Liszt ou dans le répertoire baroque. Mais Le Concert Spirituel et les Amsterdam Bach Soloists ont été également sensibles au charme de sa voix. Et comme Jennifer Smith, Patrizia Kwella et Howard Crook, Peter Harvey est un admirable interprète de la musique du XX^e siècle : ses prestations dans le *War Requiem* de Britten et dans la première télévisée de *The Cry of the Ikon* de John Tavener en sont une preuve éclatante.

LA CHAPELLE ROYALE FREIBURGER BAROCKORCHESTER

chœur de la chapelle royale

sopranos

Anne-Marie Jacquin
Delphine Collot
Francesca Congiu
Setske Mostaert
Anne Mopin
Marie-Hélène Chesneau

altos

Meindert Zwart
Betty van den Berghe
Harry Baas Becking
Dominique Favat
Martin van der Zeijst

ténors

Cyrille Bongiraud
Joseph Pettit
Joël Suhubiette
Raphaël Boulay
Simon Edwards

basses

Didier Chevalier
Laurent Slaars
Frits Vanhulle
Pieter Coene
Luc Coadou
David Le Monnier

freiburger barockorchester

premiers violons

Petra Müllejans
Gottfried von der Goltz
Brigitte Täubl
Regine Schröder
Wolfgang Greser

seconds violons

Anne-Katharina Schreiber
Christa Kittel
Martina Graulich
Julie Baumgärtl

altos

Christian Gooses
Ulrike Kaufmann
Florian Mohr

violoncelles

Ute Petersilge
Guido Larisch

contrebasse

Richard Myron

clavecin, orgue

Torsten Johann

flûte

Linde Brunmayr

hautbois

Peter Frankenberg
Katharina Arfken

basson

Michael McCraw

trompettes

Susan Williams
Martin van Weverwijk

cor

Martin Mürner

timbales

Jean Chamboux

MONNAIE DANCE GROUP / MARK MORRIS

personnel du monnaie dance group / mark morris

directeur technique

Johan Henckens

Le Monnaie Dance Group / Mark Morris exprime sa gratitude envers Maxine Morris et dieu.

régie générale

Francky Arras

Remerciements sincères à tous les danseurs pour leur dévouement, leur appui et leur contribution inestimable à cette œuvre.

régie technique

François De Carpentries

assistant éclairages

Michael Chybowski

chef électricien

Philippe Geerts

électricien

Dominique Sournac

habilleuse

Silvia Hock

régie son

Patrice Blancke

pianiste

Linda Dowdell

kinésithérapeute

Tineke Klumper

assistant administration

Tom Geyer

secrétaire

Marina Pint

Pour toute information :

Monnaie Dance Group / Mark Morris

103 rue Bara

1070 Bruxelles - Belgique

tél. 32-2-523 98 08

fax 32-2-521 94 34

Mark Morris Dance Group

Disalced, Inc.

225 Lafayette Street, Suite 504

New York, NY 10012-4015

tél. 1-212-219 36 60

fax 1-212-219 39 60



PARFUM
N°5
CHANEL
PARIS